

# Le QUARTIER

## LA GAZETTE

Directeur: HUBERT AQUIN

Chef des nouvelles JEAN-PAUL OSTIGUY

Rédacteur en chef: MARCEL BLOUIN

## «J'AI LA MER À BOIRE»

a dit MacArthur

*C'est la paix armée au sens où  
on dit d'un fusil qu'il est armé.  
Péguy*

Cette fois j'étais décidé à écrire à Mac Arthur; je voulais dire à ce caporal ma façon de penser. Mais je me suis arrêté, je n'ai jamais collé le dernier timbre.

Je me suis dit... Au fond c'est un pauvre homme, il fait bien son possible et il a peut-être raison de tirer sur du métal humain et de ne rien respecter sinon l'orgueil de son armée. D'ailleurs je ne connais pas encore d'ignominie à laquelle on n'ait pas trouvé une excuse élégante.

"Heureux ceux qui sont morts dans une juste guerre" disait Péguy; et cela comprend tout rassemblement humain accessible à la mitrailleuse, "quarante camions chargés de troupes ennemies", les civils coréens et toute chair humaine de couleur orientale. Et je n'énumère pas tout ce que la légitime défense peut excuser. Je ne tiens pas compte des villes entières brûlées à la méthode boche. Je ne me pose pas non plus le problème de la subsistance des civils coréens pour qui il fait aussi froid que pour les "G.I."... Je ne me pose pas tant de problèmes, car c'est pour le coup que je me décide à envoyer ma lettre.

Je ne me pose qu'un seul problème. Quelle que soit l'issue de cette guerre, que les Nations Unies gagnent ou pas, une chose semble certaine, c'est que les Asiatiques qui ont connu l'occupation ou la visite passagère des Occidentaux n'en garderont pas trop bon souvenir. La Corée se rappellera avec un rire jaune cette querelle de possesseurs dans son jardin... Les Asiatiques devinent sans doute que si les Occidentaux vont se battre en Corée et défendre la 38e parallèle, ce n'est tout de même pas pour leur bien-être. Les Nations Unies se battent en Corée pour défendre des positions, des "Gibraltar", des lignes géographiques, des points de repère, des possessions, tout, ou même n'importe quoi, sauf des Coréens. D'ailleurs les Américains ne font pas de littérature là-dessus, ils mettent le monde entier au courant de leurs projets d'avenir (c'est bien là la psychologie américaine ou le manque de psychologie)... et je doute fort que les Asiatiques aiment à se faire arpenter

en "pouces carrés de terrain que les Russes n'ont pas".

Enfin arrivons-en à ce que je veux dire. C'est que le paternalisme américain en Asie est un complet fiasco. Même si les Américains ne se font pas déloger de Corée, même s'ils persistent et si la victoire est à eux, il est grossièrement clair que les Américains (ou autres occidentaux) seront toujours considérés là-bas comme des indésirables. Ils auront beau répandre à profusion les cigarettes américaines, le Coca-Cola et les films de cow-boy ils ne répareront probablement pas la gaffe qu'ils font en ce moment.

Je me demande parfois si les Nations Unies ont raison de s'entêter avec des gens qui en fait sont plus en droit qu'eux de s'entêter: si les occidentaux retournaient chez eux peut-être que ça réglerait la question. Il est probable aussi que si les rouges triomphent en Corée-sud, ils convoiteront l'Allemagne de l'ouest, et ainsi de suite... De toutes façons, même si ce sont les occidentaux qui triomphent en Corée, ils s'engagent non moins dans un cercle vicieux: car ils semblent avoir pris la mauvaise tactique pour se faire accepter en Asie. Et l'ingérence occidentale sur ce continent ne deviendra jamais une situation normale. Donc le refrain continuera...

Chaque matin j'écoute attentivement les nouvelles, et je commence ma journée, perplexe. Je me dis: "En insistant à ce point pour demeurer chez leurs ennemis, les occidentaux s'embarquent dans un mauvais bateau... Comment cela finira-t-il et quand?". Et à ce moment de mes réflexions j'aperçois des contingents entiers de Canadiens (dans cinq ans évidemment, pas avant) aller défendre l'impolitesse des Américains...

Si les Américains avaient — en toute civilité — attendu d'être invités pour aller visiter la Corée, tout aurait été bien; ils ont voulu précéder une invitation qui maintenant est à jamais repoussée. Mieux vaut ne plus penser à se faire inviter.

Les peuples ont parfois de ces maladresses...

Pour ce qui est de Mac Arthur, j'espère qu'ils n'attendent pas la fin de la guerre de Corée pour le nommer maréchal!

Hubert AQUIN

## NOUS SOMMES 208

Oui, carabins, il y a dans votre université plus de deux cents étudiants étrangers, plus de deux cents jeunes gens et jeunes filles qui viennent de tous les coins du monde, des coins de prospérité comme des coins de souffrance. Que de belles rencontres, que de fructueuses discussions, que de stimulants chocs d'idées en perspective! Quel riche potentiel!

Hélas, oui, il nous a fallu dire "potentiel", car en ce moment, rien, en fait, ne permet la mise en mouvement de ce groupe de jeunes si prometteur par sa diversité. En effet, après de nombreuses et intéressantes activités, notre "Association d'Etudiants Etrangers" semble plutôt s'être assoupie. La structure grince. Les finances sont pauvres. L'intérêt et le dynamisme des membres n'y sont plus... Mais, malgré tout, une sorte de résurrection s'accomplit en ce moment. Mercredi dernier, une réunion s'est tenue; un comité restreint mais persévérant fut formé. Des projets raisonnables et à notre portée furent discutés avec enthousiasme. On s'est ainsi remis au travail avec ardeur. Un souper-forum sera prochainement organisé. Des séances

cinématographiques et de folklore sont envisagées pour le second semestre.

Dès maintenant, nos appuis extérieurs sont des plus encourageants: des salles ont été mises à notre disposition; la presse nous est favorable, dévouée. De plus, nos amis Canadiens nous ont envoyé un délégué permanent qui nous guidera dans ce milieu hospitalier et ami qu'est le Québec. Ajoutons enfin que tous nos membres seront tenus au courant: des circulaires seront envoyées incessamment.

Bref, le relèvement s'amorce. Nous repartons de l'avant, plus résolus et plus décidés que jamais. Nos énergies — nos 208 énergies — vont bientôt se confondre en une seule volonté constructive.

Puisse notre appel être entendu — il le sera — il y va pour une part du rayonnement sans cesse grandissant de notre chère Université et du renforcement de cet esprit international libre tellement nécessaire en ce vingtième siècle.

Félix QUINET,  
Président de l'Association des  
Etudiants Etrangers de  
l'Université de Montréal.

## Cinéma universitaire

Samedi, le 27 janvier

### «LOUISIANA STORY»

Chef d'oeuvre du cinéma américain

Service d'autobus

## NE VOUS ASSOYEZ PAS SUR LES TABLES...

Encore un coup et je vais m'instituer avocat de causes désespérées comme les tramways, la censure, le kiosque à journaux et, aujourd'hui, notre bibliothèque. Cela peut divertir le lecteur des articles abondamment reçus au QL et dont je dirais qu'ils sont oeuvre de dilettantes, étant publiables n'importe quand et dans n'importe lequel imprimé.

Il s'agit de la bibliothèque, de celle même que nous fréquentons (?), de la nôtre. Sans conteste,

notre bibliothèque est une belle, vaste, magnifique salle. J'imagine qu'un janissaire, en train de ciceroner un visiteur à travers l'Université, doit éprouver une boursouflante fierté lorsque, ouvrant large la porte, il annonce: "Voici la bibliothèque". Ebahie, la dame s'écrie: "Splendide! Les étudiants ont de la veine." Mais perspicace, le visiteur fait: "Oui, c'est très bien, mais comment peuvent-ils étudier ici? Je remarque un va-et-vient continu, un incessant vacarme de

chaises, un bourdonnement persistant qui ne favorise nullement le recueillement et la concentration." Que voilà donc un monsieur sympathique!

C'est, en effet, le problème de la bibliothèque: l'ambiance n'y est pas à l'étude. Il y a le bruit, celui des livres pesamment déposés sur la table et violemment feuilletés, celui des chaises bougées avec insouciance, celui des papotages entre confrères qui, paraît-il, "s'entraident", celui des portes fermées par

des mains décidées, celui des incorrigibles passants. Un véritable boulevard que cette bibliothèque!

Il y a les tables et les chaises qui ne sont pas assez nombreuses; combien doivent rebrousser chemin parce qu'il n'y a plus de place pour eux. Pour comble d'inconfort et par surcroît de malaise, il y a la tour qui est inachevée, la tour où de nouveaux rayons doivent être construits, la tour où les cabinets d'étude (réservés à ceux qui font des recherches) ne sont pas encore réalisés.

Aux grands maux, les grands remèdes. Avant d'exprimer certaines volontés aux autorités et à la superintendance des immeubles, montrons de la bonne volonté. D'abord, la bibliothèque n'est pas la "main street" entre la faculté de médecine et Valère; détour s.v.p., hommes au travail. Et puis, une porte se ferme aussi bien doucement que fortement, il existe certaines méthodes pour tirer délicatement sa chaise, pour déposer convenablement son

à suivre en quatrième page  
Marcel Blouin



*La nouvelle pièce canadienne de cinq cents  
ne contient que du  
nickel pur...*

## **LE MÉTAL CANADIEN!**



C'est en 1751 qu'un savant suédois, nommé Cronstedt, obtint d'un fragment de minerai un métal jusqu'alors inconnu de la science. A cette découverte il donna le nom de *nickel*.

Depuis, le nickel est devenu—pour l'industriel tout comme pour le grand public—"le métal aux mille usages." Or, considérant que plus de trois quarts du nickel mondial est extrait de mines canadiennes, nous pouvons assurément appeler le nickel "le métal canadien."

Commémoratif de la découverte du nickel il y a deux siècles, le frappage de la nouvelle pièce canadienne de cinq cents n'utilise que du nickel canadien pur.

*Ces pièces sont faites de métal usiné avant le rationnement du nickel*



*En commémoration du 200ième anniversaire de la découverte  
du nickel par Alexandre-Frédéric Cronstedt*



# PROCÈS DE FRANÇOIS HERTEL

On ne peut pas ignorer François Hertel. Son exil retombe un peu sur nous. Cet homme souffrait d'oppression de pensée, il étouffait dans son milieu. Beaucoup d'autres ont connu ce conflit avec le "milieu" . . . la plupart réussissent à s'y accommoder. Mais lui ne pouvait pas, il est parti; Baillargeon aussi . . . et ce sont les meilleurs. Drôle de milieu, tout de même, qui chasse ses meilleurs, et où la spontanéité est indésirable . . . Enfin l'exil de Hertel est sans doute son aveu de capitulation: on peut bien analyser toutes les nuances de cette capitulation, mais toutefois n'oublions pas qu'une maladie comme celle de Hertel ne peut naître que dans tel environnement, tel climat de pensée que le nôtre. Que ce soit un examen de conscience à deux tranchants.

Jacques Languirand est un jeune Canadien qui étudie le théâtre à Paris et qui en plus travaille à la Radio-Diffusion Française sous la direction de Pierre Emmanuel. Il a généreusement accepté d'être notre correspondant dans la grande ville.

Hubert AQUIN

Grâce à l'amabilité de Hubert Aquin, je reçois en plein quartier latin de Paris, le "Quartier latin" de VU. de M. Mieux: je le lis hebdomadairement. J'ai donc lu la critique, peut-être motivée, d'un étudiant qui se plaignait d'articles d'une construction pénible à la lecture. J'essaierai de tenir compte ici de cette remarque judicieuse, ce qui expliquera la forme lapidaire de l'article, sans aller cependant jusqu'à servir d'excuses au fond, pour lequel le même épithète pourrait être employé.

### Mises aux points préliminaires

a) J'exprime ici des opinions qui n'engagent que leur auteur. Je prends sur moi la responsabilité de l'article qui suit, invitant le directeur du "Quartier latin" à le faire paraître en "tribune libre".

b) Ayant durant quelque temps fréquenté assidument François Hertel, je tiens à ce qu'on sache bien que l'accusation de pédérastie (ou: homosexualité) dont il fut l'objet est fautive et ridicule. Ceci dit:

c) Il est évident qu'un tête à tête avec un simple mortel, nous met en face de certaines évidences. Un exemple de la matière, sans rapport avec Hertel, me fera comprendre: peut-être César transpirait-il et dégagait-il une odeur désagréable? qui sait? et je parierais qu'au moins un des grands philosophes grecs avait mauvaise haleine. Si l'on veut atteindre l'être humain retranché derrière le paravent de sa célébrité, il faut avoir un violent désir de voir

les bustes se pulvériser, il faut avoir une âme d'iconoclaste. En ce qui concerne François Hertel, je dirai ce que je connais de l'homme public, de l'écrivain, et de son intimité en ce qu'elle est connue de tous, Hertel s'affichant beaucoup, nul ne l'ignore.

### L'oeuvre

J'ai personnellement beaucoup souffert de la publication de "SIX FEMMES, UN HOMME". J'ai découvert en cette occasion, que tous les "bons amis" d'Hertel cultivaient deux critiques et ne devaient pas accuser l'auteur donc, d'avoir deux personnalités. Enfin! Toute vérité n'est pas bonne à dire, et le monde entier le sait—je crains bien.

Personnellement, je n'aime pas l'oeuvre d'Hertel, et je serai certainement le seul à l'écrire. Hertel n'a pas oublié ses excellentes compositions françaises d'élève de rhétorique. (Si en ce temps-là il obtenait de mauvaises notes, aujourd'hui il obtiendrait un prix d'excellence). Mais je parlerai peu de l'oeuvre d'Hertel, car je me trouve être dans le cas de presque tous mes lecteurs indulgents . . . on parle beaucoup d'Hertel mais on le lit fort peu! (Cocteau disait la même chose pour son cas). Ma critique ne doit s'entendre que pour ses ouvrages que j'ai lus. Le reste passe dans la même classification jusqu'à preuve du contraire. Hertel est un poète qui me laisse trop sur mon appétit, il n'a pas la "magie". La

Muse qui le visite, semble très absorbée par un tout autre ordre de pensées.

J'ai eu l'honneur de lire le manuscrit du prochain livre de François Hertel, "MES NAUFRAGES". Ces poèmes sont sans doute de ses meilleurs parce qu'ils illustrent le mieux ses pensées les plus intimes: pessimisme, désespoir, douleur au ventre, bavures, charognes. On n'est jamais fautif de dire ce qu'on pense, mais on est souvent responsable de le penser. C'est différent, et ceci me fait aborder le chapitre de

### L'homme

Hertel n'est pas marié.

Hertel n'est père d'aucune progéniture à ma connaissance . . . sauf, qu'il prétend avoir élevé tout ce qui brille au Canada français. Ce phénomène n'est nuisible en rien et procure à François Hertel l'illusion (et parfois le fait), de l'ingratitude des hommes; c'est ainsi que la vie se passe.

De plus François Hertel, au point de vue ecclésiastique, prétend être en règle, c'est-à-dire sécularisé (rendu à la vie laïque donc exempté du ministère ecclésiastique et du port de l'habit). J'avoue humblement que mes connaissances en matière de religion sont assez limitées. J'ignorais qu'on pouvait en l'Eglise romaine, séculariser autre chose qu'un domaine.

Hertel est-il, oui ou non, sécularisé en bonne forme? Je l'ignore: il existe dans cette histoire de sombres recoins, et je ne crois pas qu'il faille trop chercher à comprendre. Inutile de nous intéresser à des choses qui seul pourraient intéresser Hertel, qui lui, par ailleurs, ne s'en intéresse pas. Sinon que d'une façon superficielle pour faire plaisir à ses "bons amis canadiens". Ah! les amis d'Hertel! . . .

Il est étonnant de considérer combien la vie d'un homme peut se meubler d'illusions. Hertel n'a pas d'amis. Parce qu'en certaines occasions il a dit la vérité, il perdit les amis de l'hypocrisie, et parce qu'il a évité le but que nous nous attendions qu'il frappe, il a perdu les amis de la vérité.

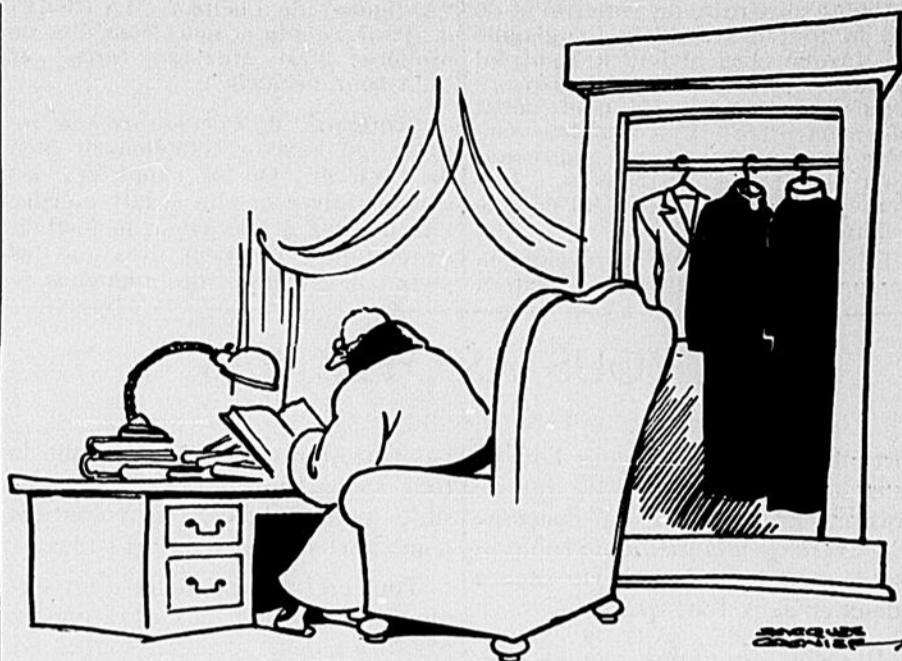
Il est seul et sera démolé; alors qu'il aurait pu se faire démotir accompagné de quelques amis.

François Hertel avait certainement la tête d'un chef, mais par esprit de discipline et par gageure (Hertel est un sportif) il s'est engagé dans une voie qui n'était pas la sienne. Et de là, découle d'après-moi, l'erreur fondamentale d'Hertel. S'il devait être écrivain, il aurait dû s'employer à l'être davantage dans un sens d'instigation et de stimulant réel pour la jeunesse du Canada-français. Puisque je suis jeune et que mes lecteurs sont jeunes aussi, nous savons tous que nous attendions un geste très grand d'Hertel. Quel geste? plus précisément nous l'ignorons. Mais nous attendions un mouvement très large. Dans tout son éclat il est monté dans la nuit de ma génération et de celle qui précède, oui, ce mouvement a lancé ses étincelles, assez haut pour que plusieurs les remarquent, puis dans une courbe magnifique il est retombé, trop inutile feu d'artifice, qui ne laisse à sa suite, que la nuit. C'est fini! Même si un jour, Hertel nous apportait cette éthique que nous attendions, nous n'aurons bientôt plus d'oreille pour lui, car la devise de la Province de Québec, demeurera toujours dans le pire comme dans le meilleur: "JE ME SOUVIENS". Hertel aurait pu être un chef. Il fut à la tête de plusieurs mouvements: programmes politiques jeunes, fondations de maisons d'éditions, de publications, d'idées de toutes sortes. Mais la chose lancée, Hertel n'apportait plus avec lui l'esprit d'envergure, et ne conservait du chef qu'un seul attribut qui caractérise souvent cette catégorie étrange d'individus: une attitude de mesquinerie. En est-il d'ailleurs responsable? "Chat échaudé . . ."

### Le Canada

—François Hertel, retournerez-vous au Canada?

—Non jamais; j'irai en Ethiopie avant.



HERTEL ET SON "PLACARD AUX DÉFAITES" . . .

### — Pourquoi?

— Parce que l'écrivain que je suis se trouve plus à l'aise dans un milieu où tout respire littérature. C'est tout d'abord une question de métier et de milieu favorable à l'épanouissement d'une oeuvre. Ensuite parce que j'ai préféré partir du Canada de moi-même, plutôt que d'en être prié. De plus parce que mon évolution n'est plus compatible avec l'air du Canada. Evolution personnelle j'entends. (Commentaires: tout ce qui précède serait juste:

1) si Hertel avait écrit quelque chose de valeur en France.

2) si dans le milieu qu'il fréquentait flottait un air de littérature.

A ce qui est dit concernant le Canada et l'évolution . . . que puis-je ajouter?)

—Croyez-vous en l'avenir de la littérature canadienne?

—Oui, si les littérateurs veulent bien se donner la peine de sortir des ornières étroites d'un régionalisme outré.

Un jour Hertel me dit: "Si j'avais été plus loin dans mon éthique à la jeunesse canadienne, personne n'aurait plus suivi. D'ailleurs, personne ne m'a suivi." Dans quelle voie devions-nous vous suivre François Hertel, dans le "moriturisme", peut-être? (Pour le lecteur ignorant voici ce qu'est le "moriturisme": "Nous sommes plus longtemps morts que vivants, de dire Hertel, donc le "moriturisme" engage le conflit avec l'existentialisme et l'emporte sur cette dernière philosophie. C'est une question de durée!")

Principe philosophico-ridiculomarrant dont les fidèles en signe de résignation devant la mort s'écrasaient sur le plancher au milieu de réunions mondaines. Protestation lancée à la face du ridicule de certaines situations, et de la vie en général. J'admets que cette farce eut été amusante, si, à cette époque,

il avait été donné à la jeunesse canadienne de connaître parallèlement, un autre Hertel que celui qui s'écrasait sur le tapis des salons mondains sous les yeux effarés des spectateurs et spectatrices.

Cependant, cette farce m'amuse personnellement beaucoup. Hertel a sans contredit un sens très développé de la mise en scène. Exclusivement signée Hertel elle n'aurait pu se généraliser, seul Hertel pouvait se permettre ces "défaillances". La question demeure donc: En quoi, Hertel nous reproche-t-il de ne l'avoir pas suivi?

Plusieurs fois je lui redemandai:

—Retournerez-vous au Canada?

— Non jamais. A la construction de leur Panthéon national, les Canadiens viendront m'arracher à la terre française car je mourrai et pourrai en France." (Contrairement au quidam qui dit: "Je mourrai et mourrai en France")

Au fond François Hertel souffre beaucoup de solitude. Il fut professeur, ne l'oublions pas, et comme tel il eut sa cour, oui, la cour des élèves. Le maître est entouré, on s'occupe de lui, on l'aime ou bien on ne l'aime pas, mais on l'entoure. Et puis, Hertel eut ses lecteurs et ses lectrices (surtout ses commentateurs et ses commentatrices), sa correspondance d'écrivain et "d'admiré", ses émissions, il fut l'objet d'un brouhaha constant, et maintenant, il demeure face à face avec ce qu'il appelle sa "liberté", ce qu'il appelle "le droit de vivre sa vie", "de recommencer à zéro". Au surplus, Hertel est demeuré, en dépit de ses prétentions, Monsieur l'abbé Dubé, et même le Rév. Père Dubé, s.j. Il transporte avec lui l'atmosphère propre et caractéristique de l'homme d'église — ce qui dans le sens où je l'emploie n'est pas du tout péjoratif — mais dans le cas Hertel, on a l'impression du sage.

à suivre en quatrième page

Jacques Languirand

**JE N'EN VEUX PAS D'AUTRE!**

**Vaseline CREAM HAIR TONIC**

**Du nouveau — la crème tonique 'Vaseline' pour les cheveux**  
— la crème de toutes les crèmes! La préparation idéale pour les hommes qui désirent que leurs cheveux aient un aspect naturel—qu'ils conservent leur souplesse et cette apparence "soignée" toute la journée. C'est le seul tonique pour les cheveux, contenant du Viratol\*. Achetez-en une bouteille dès aujourd'hui!

\*Lustre vos cheveux — les fixe sans les raidir.

**OU NOUVEAU** la crème tonique Vaseline pour les cheveux

**RÉGIME D'AIDE PÉCUNIAIRE**  
**DU**  
**CONSEIL DE RECHERCHES POUR LA DÉFENSE**  
**1951-1952**

Le Conseil de Recherches pour la Défense accueille, dès maintenant, des demandes d'aide pécuniaire de la part des premiers de classe, parmi les étudiants canadiens inscrits aux cours de sciences ou de génie et qui termineront leurs études universitaires en 1952, de préférence avec une maîtrise ou un D.Ph.

Les conditions d'admissibilité à l'aide en cause sont les mêmes qu'en 1950-1951, sauf que le versement mensuel sera de \$162.

Les intéressés peuvent obtenir des formules de demande auprès du registraire ou du préposé au placement.

**S'adresser au:** Directeur du personnel des recherches, Conseil de recherches pour la défense, Ministère de la Défense nationale, Immeuble "A", Ottawa, Ontario.

A la Compagnie du Masque

# ON REMONTE «ANTIGONE»

Pleine d'entrain, de jeunesse et de foi, la toujours ardente Compagnie du Masque nous revient à Montréal après n'avoir joué qu'en province depuis septembre. Et quel début elle nous offre! Une semaine complète de représentations comprenant trois spectacles différents. Une chose jamais vue à Montréal dans le domaine du théâtre.

Du 28 janvier au 4 février, la Compagnie du Masque présentera

«Antigone» de Cocteau, «Le Choix» de Paul Toupin et deux comédies de Molière: «Le Mariage forcé» et «L'Amour médecin».

«Antigone» de Cocteau est une reprise qui suscite actuellement bien de l'intérêt. On se rappellera les commentaires qu'elle a fait sourdre l'an dernier à l'occasion du festival dramatique. On peut dire que les yeux non seulement des amateurs de

Montréal mais du pays tout entier furent à ce moment-là tournés vers la Compagnie du Masque. Tous ne furent pas sympathiques: ç'aurait été surprenant et même de mauvais augure. Mais, depuis cette semaine-là on sait partout qu'il existe à Montréal une jeune troupe qui travaille ardemment à la cause du théâtre. Et ça n'est pas du tout mauvais. Les représentations d'Antigone auront lieu les 28 janvier et 3 février en soirées et le 3 en matinée.

Parmi ses spectacles, la Compagnie a inséré une création canadienne: «Le Choix», pièce d'un jeune auteur qui, paraît-il, n'a pas fini de faire parler de lui: Paul Toupin. Nous n'avons pas lu la pièce; nous ne pouvons donc ni la commenter ni la critiquer. On nous a cependant raconté la trame et le sujet nous a semblé plein de possibilités dramatiques. De toute façon, le fait d'être une création est assez fort pour susciter notre intérêt envers le «Choix» de Paul Toupin. Les représentations du «Choix» auront lieu en soirées les 30 janvier, 1 et 4 février.

Pour terminer la liste des spectacles, deux comédies ébouriffantes de Molière: «Le Mariage forcé» et «L'Amour médecin». Il est inutile de mentionner toutes les dilatations de rates que provoquera la présentation de ces deux pièces du grand Comique. Les représentations seront données en soirées les 31 janvier et 2 février, en matinée le 1 février.

Sur présentation de la carte de l'AGEUM, les étudiants se verront accorder un rabais sur chacun des billets pour les différents spectacles. En soirée les prix seront: \$1.35, \$1.10, et 0.85. En matinée: 0.45 et 0.35.

L'initiative de la Compagnie du Masque est, à notre avis, à louer et surtout à encourager. C'est Jean-Louis Barrault qui disait dans une interview à Radio-Canada que la présentation de plusieurs pièces dans une même semaine permettait au comédien de garder sa fraîcheur et son enthousiasme et lui procurait l'occasion d'un perpétuel renouvellement. Il va sans dire que c'est le spectateur qui, le premier, bénéficie du bon rendement des comédiens.

André PAYETTE

## NE VOUS ASSOYEZ PAS...

Suite de la première page

dictionnaire universel, pour l'ouvrir sans attirer l'attention de quinze voisins. Enfin, en ce qui concerne les bavardages, la meilleure solution est, à mon humble avis, le silence (deux et deux font quatre!)

Il reste néanmoins que la salle répercute le moindre bruit. C'est pourquoi nous demanderons aux autorités qu'elles veuillent bien permettre qu'un tapis ou faux-plancher (en liège, en caoutchouc) soit posé aux frais de l'Université. Si ce n'est

pas trop, nous demanderons que la tour soit achevée. Et, si c'est possible, nous accueillerons volontiers d'autres chaises et d'autres tables.

Tout ceci a l'apparence d'un sermon. C'est que, vous ne l'ignorez pas, il y a deux sortes de soupes: la maigre et la grasse. C'est la grasse que je vous souhaite de tout coeur.

Marcel BLOUIN

P.S.—L'auteur de cet article m'a convaincu d'une chose: que je devrai désormais me taire!—M.B.

## PROCÈS DE FRANÇOIS HERTEL

Suite de la troisième page

Il lui revient le mérite de reprendre sa vie à un âge où ordinairement on est depuis longtemps fixé. Cette décision a-t-elle été prise par lui seul ou bien les événements l'ont-ils engendrée sans qu'Hertel eut à choisir?

François Hertel demeure toujours l'homme pétillant et dynamique que plusieurs d'entre nous eurent la joie véritable de connaître. Mais son dynamisme tourne à vide, il existe sans objet.

### Conclusion

Cet article qui, sous la plume de son auteur, a voulu être objectif et parler avec la franchise qui sied dans les circonstances hertelliennes, attendu que beaucoup ont guetté et guettent encore anxieusement l'engagement d'Hertel dans une voie précise, cet article, dis-je, pourra paraître aux yeux du lecteur comme

trop volumineux dans la partie «massue» et peut-être exaspéré me demandera-t-il: bref, que reprochez-vous à François Hertel?

Je répondrai, surtout,

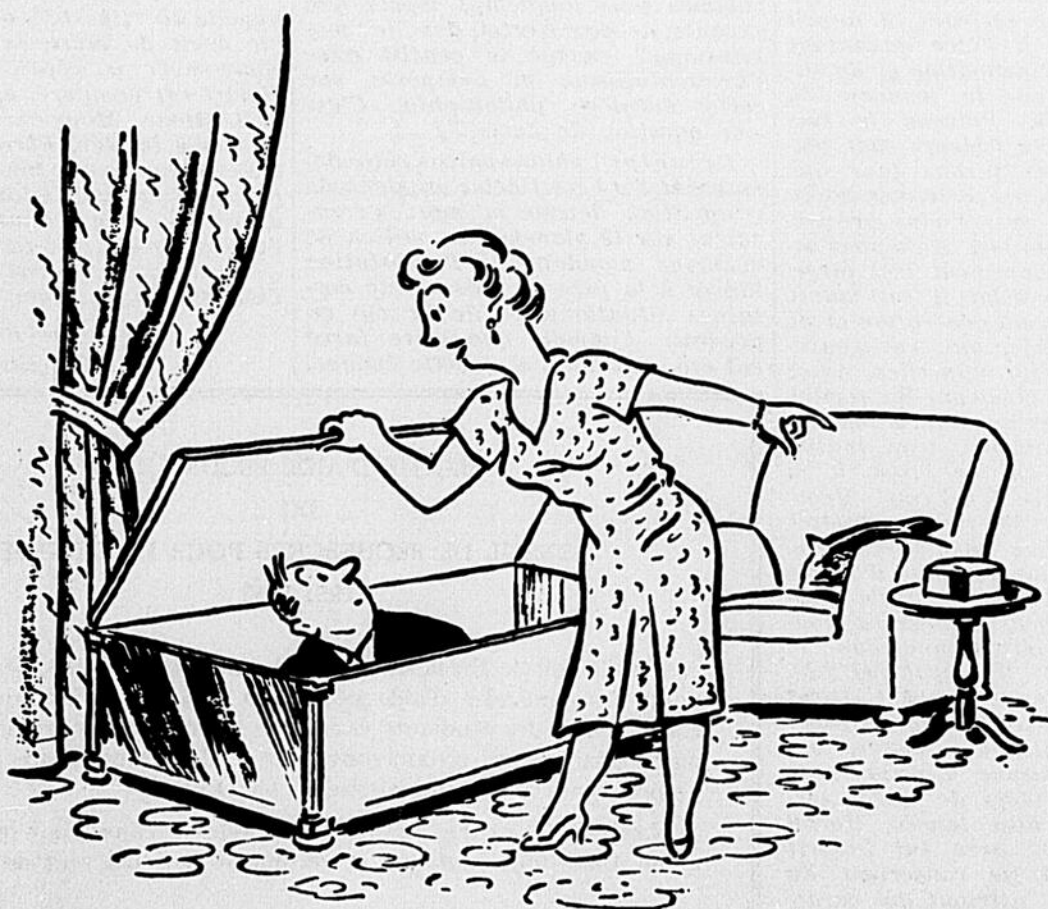
1) DE N'AVOIR PAS MURI CETTE PHRASE DE GOETHE: «SI L'ON VEUT QUE J'ECOUTE L'OPINION D'UN AUTRE, QUE CE SOIT DU MOINS UNE OPINION POSITIVE DES QUESTIONS A ME POSER, J'EN TROUVE ASSEZ MOI-MEME.»

2) Comprendra qui voudra: François Hertel canadien est mort. François Hertel français n'est pas encore né. Considérez la prochaine plaquette de l'auteur comme une oeuvre posthume du premier homme.

A quand le «troisième homme»?

Jacques LANGUIRAND

Paris, 8 déc. 1950.



Mais non, mon amour, je t'avais dit que les Player's étaient dans la petite boîte sur le guéridon!

## TENUE DE GALA

complète avec accessoires pour toutes occasions

### À LOUER

Escompte spécial aux étudiants



1227 PHILLIPS SQUARE MA. 6105 DEUX MAGASINS MODERNES 4806, AVE DU PARC CA. 7017



## DU TRAVAIL POUR TOUS

La jeunesse est l'espoir de demain. Nous l'avons entendue cette sentence, ce cliché, dans la bouche des politiciens qui songent à la relève et aux avantages qu'ils en retireront s'ils savent l'enchaîner à leur camp. Les hommes d'un certain âge, écrasés sous le poids du jour, rêvent de se décharger sur les jeunes tout en gardant les honneurs et les rémunérations. D'autres, des personnes mûres aussi, l'ont prononcée avec respect; leur oeuvre serait achevée par une génération issue d'eux. Nous avons moins bien compris les accents de ces derniers et la formule a perdu sa puissance électrice.

La multitude des questions de l'heure nous intéresse. Un des problèmes les plus graves de notre époque, est le problème social, le problème ouvrier. Plusieurs d'entre nous l'étudient à la Faculté des Sciences Sociales, participent aux travaux de l'Equipe de recherches sociales. Tous peuvent, doivent collaborer à le résoudre, sans heurt, chacun selon son talent particulier.

Notre siècle voit s'accomplir la promotion ouvrière: promotion technique, l'accession de l'ouvrier aux divers jalons de sa profession; promotion humaine, l'élévation de la personne de l'ouvrier.

Cette promotion se réalisera CONTRE nous ou AVEC nous. Elle se fera contre nous, si elle se fixe comme objectif un égoïsme de classe, la domination de la classe ouvrière, la dictature du prolétariat. Pareille dictature entraînerait conflits et misères pour tous. Elle se fera avec nous si nous travaillons à «mettre d'une façon stable à la portée de tous les membres de la société, les conditions matérielles requises au développement de leur vie culturelle et spirituelle».(1)

Notre première attention s'attachera à la classe ouvrière qui en a le plus besoin. Monsieur Esdras Minville décrit avec beaucoup de justesse, un aspect du problème ouvrier: «Les conditions du travail industriel sont en conflit avec la nature du travail. L'ouvrier n'aime pas son travail parce que, à l'exception des quelques dollars qu'il en tire pour la satisfaction de ses besoins, il n'y trouve pas la réponse à aucune de ses aspirations les plus hautes et les plus impérieuses. D'où sa tendance à confondre travail et subsistance et à apprécier le premier à la nature de la seconde».(2) Nos emplois de vacances, à défaut de notre milieu, nous permettent d'apprécier la réalité de ce jugement.

Monsieur Minville propose des remèdes à ce problème précis. Chacun y trouvera un endroit où servir. Sur le plan du travail, il recommande: (a) le règlement de l'aspect relations du problème ouvrier, soit la législation ouvrière, voilà pour nos gens de Droit; (b) une nouvelle avance du machinisme afin que la machine parvienne à exécuter toutes les opérations mécaniques accomplies aujourd'hui par l'ouvrier, Messieurs de Sciences, mettez-vous à l'oeuvre; (c) le développement de

l'artisanat, nos Ecoles des Arts et Métiers et du Meuble couvrent ce terrain.

Sur le plan des loisirs, l'initiative est laissée à l'intéressé, l'ouvrier, secondé par des spécialistes qui se forment pour la plupart, dans les universités: assistants sociaux, économistes, sociologues, moniteurs, propagandistes, etc... L'ouvrier doit (a) s'occuper de la satisfaction de ses besoins de la manière la moins coûteuse par l'intermédiaire des coopératives: consommation, production, distribution, habitation, assurance; (b) organiser ses amusements: cinéma, livres, salles de jeux, sports, peut-être selon le mode coopératif; (c) apprendre et pratiquer un métier second.

Denise GOUBOUT

- (1) Lettres pastorales des évêques, No 14.
- (2) Notre Temps, 9-10-48.

Bureau: BE. 7992 Rés.: DU. 684  
**Le Laboratoire Educatif de Physique et de Chimie**  
274 ouest, rue Ste-Catherine  
Répétition: au B.Sc. I (Mathématiques, Physique, Chimie) au B.Sc. II (Chimie)  
Directeur: Bernard Trottier, B.A., M.Sc.

**SECRETARIAT**  
Polycopie — Rapports  
Lettres Circulaires  
Convocations  
«Système Addressograph»  
**MAURICE FORTIN**  
17a, rue St-Mathieu, Ville St-Laurent  
Soir: BYwater 1832

**\$1.00 PAR SEMAINE POUR LOUER UN**

### NOUVEAU PORTATIF



Si dans 3 mois vous achetez la machine, le montant de location payé vous sera crédité. Balance payable en 12 versements mensuels.

D'APRÈS NOTRE MODE D'ACHAT-LOCATION VOUS NE PAYEZ QUE \$15.00 DURANT LES 4 PREMIERS MOIS.

EMPIRE.....\$62.50  
REMINGTON.....\$94.50  
ROYAL-CITADELLE.....\$89.50  
SMITH-CORONA (Skywriter) \$69.50

Boîte comprise

DEMANDEZ Mlle CHARLEBOIS ou M. MERINEAU

## ADDING MACHINE SERVICE CO.

1183 UNION PL. 441

# Eloge de Voltaire

Imaginez ma surprise lorsque, l'autre jour, un camarade de classe m'affirma, avec toute la conviction qu'on ne lui connaît pas, qu'il aimait Voltaire. Il m'assura de plus, confidentiellement va sans dire, que les admirateurs de Voltaire pullulaient encore. Je n'aurais pas été plus surpris si on m'avait annoncé que le principe de l'aide fédérale venait d'être approuvé à l'unanimité par l'AGE UM! Mes professeurs m'avaient bien déclaré que Voltaire avait droit de cité dans la bibliothèque de tous les supposés esprits forts. Mais je ne conçois pas qu'on puisse l'aimer sincèrement, sans snobisme.

Puisque nous en sommes réduits à parler encore aujourd'hui de Voltaire alors qu'il devrait croupir dans l'oubli comme un gamin, un polisson, il vaut mieux tirer les choses au clair.

Bref, que fut Voltaire? Hello le définit parfaitement un "imbécile malpropre".

Sa malpropreté se passe de preuve. On a honte dans ses livres comme dans un mauvais lieu. On "l'aime" comme un bandit aime son complice, une victime son assassin. "Je n'oserais même pas faire de citation par respect pour les idées et les paroles, pour les choses et les personnes, pour vous et pour moi."

On n'entend pas souvent dire que Voltaire était un imbécile: on récite les leçons apprises, on considère toujours comme très intelligents les critiqueurs acerbes et on lie avec eux un pacte de complaisance tacite. Ils le sont parfois, mais Voltaire ne manquait pas un peu d'intelligence, il en manquait totalement. Le sens de l'unité, la faculté de pénétrer le sens des choses et d'établir entre elles des relations lui échappaient absolument. "Dans un fait, Voltaire n'a jamais vu que le fait lui-même." Dans une chose, il ne voit que son côté le plus bas. Il prend un paquet d'injures et de farces pour une réfutation, une conclusion. Incapable de compren-

dre les gens et les choses, de creuser quoi que ce soit, il bave sur tout.

Un Luther, un Rousseau, et tous les grands révolutionnaires, détruisaient, mais pour mieux reconstruire. Ils possédaient une qualité qui désarme, la sincérité. Voltaire, lui, détruisait pour détruire, critiquait pour critiquer, parlait pour parler. Son but: "miner, saper, ruiner". Il eut été incapable d'échafauder quoi que ce soit. Tout le contraire de ce qu'on appelle aujourd'hui de la "critique constructive". Que fut sa vie si ce n'est une remarquable grimace?

Comment alors expliquer son succès, qui dure encore, me direz-vous? Eh bien! Voltaire personnifiait le 18ième siècle, le siècle du sarcasme, du dégoût de vivre. Il a flatté ses goûts. Il a galvanisé toutes ses ressources, il a ramassé toutes les injures précédentes pour les lancer à la face de l'Église. En ce sens on peut dire qu'il est une "éponge": il a habillé les idées de ses prédécesseurs. Il a dispensé de l'effort en avançant et en ne prouvant pas. Il possédait une arme terrible: un style mordant, spirituel, qui faisait accepter ses idées de force. "Comment résister à un écrivain si prestigieux, qui a l'air de tout savoir, qui tranche d'une pirouette les questions les plus graves, qui dégonfle en deux temps, comme des baudruches, les dogmes les plus vénérés, qui renvoie d'une chiquenaude, le dénommé Dieu dans son éternité de carton? On n'avait jamais vu une verve si enflammée, un esprit si mordant, une ironie si pénétrante." Durant toute sa vie, il a secoué l'Europe de ses sarcasmes. Il était l'ennemi de la lumière, il a enlevé à la vie sa joie, il a tué l'amour de la vie et l'enthousiasme.

Comment "aimer" un homme qui a fait du mensonge un véritable système, qui ment comme il respire? Il appelait cela: "tirer à cartouches sur des bêtes puantes sans avoir à les craindre". Je vous avais promis de ne rien citer, mais ce qu'on devient en se frottant à un tel homme! "... il raille tout ce qui plane, il salue tout ce qui rampe."

D'ailleurs ce n'est pas d'hier, ni depuis la naissance de Monsieur Voltaire que la critique est née et il fut de tout temps plus facile de détruire que de construire. Il grouille en chacun de nous un petit Voltaire en miniature: quand nous ne comprenons pas une chose, nous la nions. Je profite de l'occasion pour faire remarquer un principe qui semble mis au rancart à l'université; une réputation est une chose assez sacrée, il me semble, pour qu'on n'y touche pas sans des motifs extrêmement graves et sans preuve solide. Le simple bon sens dicte cette règle de conduite. Que ceux qui ont des oreilles entendent!

A la suite de Hello, retournons contre Voltaire et les Voltairiens-sans-le-savoir, son cri: "Écrasons l'infâme". Écrasons la critique pour la critique!

Vianney THERRIEN

P.S. Heureusement que Voltaire dort sous six pieds de bonne terre. Autrement, il détruirait mon exposé avec une de ces farces... dont parle l'Apocalypse!

## Louis Bourgoïn 1891 - 1951

Homme de science, homme de lettres, érudit, écrivain, humaniste et vulgarisateur, Louis Bourgoïn laisse en partant un grand vide parmi nous. Ceux qui l'ont connu ne pleurent pas seulement sur le savant et sur le professeur, sur l'homme large d'esprit et de coeur, mais ils pleurent surtout l'homme.

Un si grand deuil n'afflige pas seulement son épouse dévouée, ses amis les plus chers, mais il attriste les milliers d'élèves qui savent ce que fut Louis Bourgoïn, qui l'ont aimé, et il jette un rayon d'ombre sur la science qui lui doit beaucoup, et sur le Canada qui lui doit davantage.

UN ETUDIANT

## Qu'est-ce que l'E.U.I.?

E.U.I. signifie Entr'aide Universitaire internationale.

### Buts et moyens

Etablir une saine collaboration entre tous les étudiants du monde, sur le plan intellectuel et, par là, promouvoir à son plus haut niveau l'entente internationale.

Faciliter aux canadiens les contacts avec les étudiants du reste du monde par les séminaires d'été en Europe.

Recueillir des fonds pour faciliter les conditions scolaires des étudiants d'Asie et d'Europe.

### Réalisation du Comité local à l'Université depuis trois ans

Envoi de 21 carabins (gratuitement) à trois "séminars" d'Europe (les frais de ces voyages ne furent nullement prélevés à même les fonds des campagnes de souscriptions).

La pension et la scolarité pour six étudiants D.P. pendant un an.

Envoi d'un delà de 12,000 dollars pour le fonds de secours mondial aux étudiants d'Europe et d'Asie, et à Pax Romana.

Collaboration active du comité local dans l'organisation des fameux Carabins Week-ends et Varsity Week-ends.

Organisation d'une conférence nationale de l'E.U.I. en novembre 1949, qui contribua à augmenter le prestige du monde étudiant canadien-français.

### Les Conférences Mignault

Les Conférences Mignault recevront, jeudi matin le 1er février, monsieur Léon Mayrand, sous-ministre aux Affaires Extérieures, qui donnera une conférence sur la politique extérieure du Canada. Le local: H'804, à 10 heures. Tout le monde est invité.

L'association des Etudiants Etrangers organise un souper dans la Cafétéria des professeurs, le jeudi 1er février à 6 heures. Tous les étudiants étrangers y sont cordialement invités. Discussion et établissement du programme d'activités.

## Des choses qui arrivent . . .



L'an dernier, la Sun Life a payé 121 réclamations au décès en vertu de polices en vigueur depuis moins d'un an — cependant, chacun des détenteurs de polices décédés remplissait les conditions de santé requises de la Compagnie.

Cela peut vous arriver; protégez les vôtres par l'assurance-vie.

JEAN-P. TARDIF

Tél. Bar.: PL. 3131 — Dom. TA. 2761  
62, Immeuble Sun Life MONTREAL

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA



Mais même les géologues peuvent éviter les difficultés — par une épargne régulière à



BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

Succursale Aves Darlington et Soissons  
CHARLES H. NADEAU, Gérant

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817



L'ÉTUDIANT AMÈNE

SES PETITES AMIES CHEZ

GERACIMO

412 est, rue Ste-Catherine

## Le Rafraîchissement pour Toute Occasion

La Pause Qui Rafraîchit



Coca-Cola  
Coke

Demandez-le d'une façon  
ou de l'autre — les deux marques  
déploient toujours la même chose

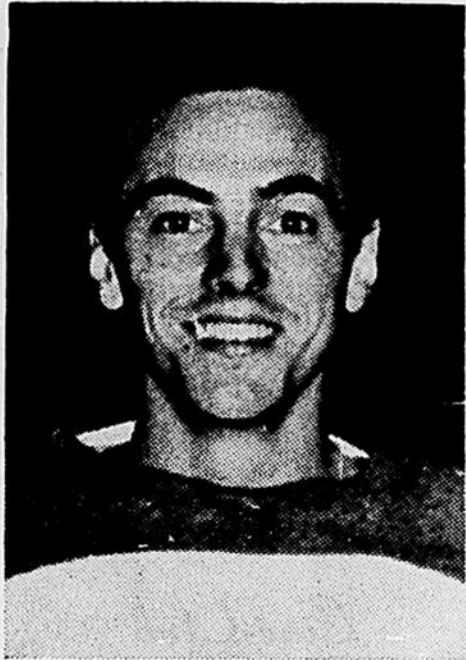
7¢

COCA-COLA LTÉE - MONTRÉAL

# SPORT

L'équipe sur le vif

## ALBERT DAY



Même s'il n'a pas joué régulièrement, Albert Day a rendu de précieux services aux Carabins l'an dernier. Il en est à sa troisième année avec eux. C'est un joueur gaucher, mais qui évolue à l'aile droite;

il joue avec Claude Hotte et Victor Marchessault. Bien connu dans les milieux sportifs, Albert a surtout excellé à la crosse, où il était considéré comme l'un des meilleurs joueurs de la province. Il joua longtemps avec le collège Ste-Marie et passa une saison avec le Canadien Senior.

Coéquipier de "Peanut" Flynn, Albert aida grandement à doter le collège Ste-Marie de plusieurs championnats au hockey, au ballon-painier et à la crosse.

Tous ces sports, auxquels on pourrait ajouter encore la natation, le baseball et le tennis, pratiqués intensément, ont favorisé son développement et l'ailier droit possède une physique à toute épreuve et une force extraordinaire, dont il n'abuse pas, cependant, car, même s'il sait se faire respecter il n'en est pas moins un "gentleman" sur la glace. (Aucun sens restrictif ou péjoratif).

Sa résistance et sa vigueur ne sont pas dues à un entraînement rigoureux. Albert les attribue plutôt à une vie régulière, où, je le notais tantôt, le sport a une large place. D'ailleurs, (quoique en troisième Médecine, il prodigue gratuitement, encore, ses conseils) il prône que "Un homme est d'esprit et de chair, il doit s'en souvenir, et attribuer la mesure à chacun."

—L'auteur n'y voit aucune allusion à certains philosophes. — Sans être mathématiquement calculés le sommeil et l'exercice physique doivent prendre près de 50% de notre temps, ajoute-t-il.

—"Je dis 50%, remarque bien, continue Albert, un homme célèbre a dit que pour nécessaire qu'il soit à la nutrition, absorbé en trop grande quantité, le sel, brûle... je n'ai pas besoin de conclure. In medio stat virtus."

—D'accord...  
—Quelle est ton ambition? ai-je demandé.

—De bien jouer chacune de nos parties, de donner mon plein rendement, et de revenir sur l'équipe l'an prochain.

—Ceci ne fait aucun doute, Albert, dans l'esprit des Carabins, pour qui je te souhaite de jouer deux ans encore, et plus souvent.

André TRUDELLE

## SKI

par Claude Marchand

Malgré la défaite des Carabins, la pluie de samedi et le froid de dimanche, les Polytechniciens ont excursionné la fin de semaine dernière. Après avoir contremandé leurs autobus à 6 heures dimanche matin et s'être aperçu à 8 heures que plus de 40 skieurs attendaient vainement, on rappela un autobus et on partit pour Ste-Adèle. De là, on descendit à St-Sauveur par la piste "Feuille d'Erable". Soit dit en passant, plusieurs incidents bizarres survinrent le long de cette piste, tels les arrêts techniques de s, la chute de t dans une clôture, les skis cassés de u et v, les coupures au visage de w et x, et le retrait d'un ruisseau de y par z! ...Mais tous furent contents d'une telle randonnée c'est pourquoi trois (3) autobus partiront de Poly à 8 h. 45 dimanche prochain pour St-Sauveur et Ste-Adèle (prix \$1.50).

### Nina Bruneau se distingue

Pendant ce temps avait lieu à St-Sauveur le combiné alpin du club Nordik. Et chez les dames juniors de classe "B", Nina Bruneau, de l'U. de M., se classe première après avoir remporté les honneurs du slalom et être arrivée seconde dans la descente.

Dimanche prochain, ce sera au tour de nos 17 skieurs de classe "C" de se faire valoir dans un concours de descente à Ste-Agathe.

### LIGUE INTERFACULTES

Dimanche dernier à Oka, l'équipe Philo-Lettres a annulé au compte de 3 à 3 avec le club de l'Institut. M. Roy permit à Oka d'annuler en comptant 30 secondes avant la fin de la partie. Pour les visiteurs, Daigle a compté deux buts, Nadeau, un. Norbert Préfontaine a joué une excellente partie dans ses filets.

Mardi soir, à Loyola, Relations Industrielles a triomphé d'Opto-Techno 7-5. C'était le deuxième échec d'Opto-Techno en autant de joutes. Relations dut toutefois se rallier pour trois buts dans les quatre dernières minutes de jeu. Bigras compta 2 buts pour Relations, Parent, Arpin, Martin, Malo et Thibodeau, les autres. Pour Opto-Techno, Jean-Yves Souchet y alla de deux buts, Boudreau, deux également, et Geoffroy, un.

Dans la deuxième joute au programme, l'Ecole Polytechnique a gagné 4-2 au dépens de H.E.C. Thall, Larose, Lefort et Daigneault ont compté pour Poly; Desjardins et Guy pour les perdants. La joute fut très intéressante, plusieurs spectateurs y assistèrent.

## VARSITY TRIOMPHE HUIT A SIX

Est-il opportun de remettre la défaite des Carabins à l'ordre du jour?

Cette défaite qui fut l'objet de plusieurs conversations doit être attribuée, à mon avis, d'abord à l'excès de confiance des joueurs, ensuite à la piètre tenue de nos défenses, enfin au rendement de nos avants.

Lorsqu'une équipe subit un échec par un compte passablement élevé on jette aussitôt le blâme sur le gardien de buts. Auger a bloqué 25 lancers, soit 9 de plus que son adversaire; sur les huit buts comptés contre lui, trois doivent être attribués aux erreurs des défenses, soit pour de mauvaises passes, soit pour avoir obstrué la vue du gardien; deux autres ont été comptés sur des "retours"; un, sur une passe parfaite. Bref si Marcel fut faible, il ne le fut que sur deux points, par exemple, le dernier. Mais, que dire alors des six buts contre Leuty... Non! les joueurs ont péché par excès de confiance, nos défenses, Bouchard excepté, ont été erratiques, Jean Vernier joue trop pour l'homme et recule trop, Marcel Landriault de même. Gariépy n'a pas joué sa partie, il en était excusable. Mais le fait reste.

La première ligne a manqué d'ensemble, les longs lancers d'André Charest du centre de la glace s'avèrent aussi infructueux qu'inutiles, une passe aurait beaucoup plus d'effet. Le trio Bruneau-Quesnel-Emblem n'a pas bien fonctionné: jeu individuel. Hotte, Day et Marchessault débutèrent brillamment, mais le hasard de la partie ne les favorisèrent point, ils ne purent donner leur rendement.

La défaite place les Carabins dans une situation fort embarrassante,

### TENNIS SUR TABLE

L'équipe de tennis sur table de l'Université de Montréal, composée de Y. PERRON, C. ALLARD, E. BELLIVEAU et G. LEVEILLE, par sa récente série de victoires est remontée en troisième position de la ligue Montréal Intermédiaire A. Bernard Gingras, le gérant de l'équipe, nous a fait parvenir le classement des équipes avant les joutes de lundi dernier. L'équipe de l'Université de Montréal a encore 3 joutes à disputer avant le détail auquel participent les quatre premières équipes du classement.

	R.	P.J.	G.	P.	%
1—N. M. Washing	10	210	161	49	76.6
2—Loi. St-Edouard	10	210	125	85	59.5
3—U. de M.	11	231	121	110	55.0
4—Palestre Nat.	11	231	116	115	50.2
5—Col. Ste-Marie	11	231	114	117	49.3
6—Ecole Tech.	11	231	35	196	15.1

compromettant leurs chances de s'accréditer un troisième championnat successif. La partie qu'ils livreront ce soir, à la même équipe, répondra pour eux. Les Carabins peuvent gagner, les Carabins gagneront.

### SOMMAIRE

#### Première période

- 1—Toronto: Frey (Arrowsmith, Kane)..... 1.52
- 2—U. de M.: Flynn (Charest, Mongeon)..... 4.14
- 3—Toronto: Kane (Fox, Vernon)..... 17.29
- 4—Toronto: Arrowsmith (Howson)..... 18.35
- Punitions: Fingland, Fox, Emblem, Hotte, Addison, Fitzhenry.

#### Deuxième période

- 5—U. de M.: Bouchard (Flynn, Mongeon)..... 5.30
- 6—Toronto: Frey (Arrowsmith)..... 6.01
- 7—U. de M.: Bruneau (Quesnel)..... 8.35
- 8—Toronto: Addison (Arrowsmith, Howson)..... 13.46
- Punitions: Ball, Kane, Bouchard, Landriault, Walters.

#### Troisième période

- 9—U. de M.: Quesnel..... 3.44
- 10—Toronto: Howson (Arrowsmith, Frey)..... 7.24
- 11—U. de M.: Bouchard (Hotte)..... 7.45
- 12—U. de M.: Emblem (Flynn, Charest)..... 13.11
- 13—Toronto: Howson (Frey)..... 15.51
- 14—Toronto: Arrowsmith (Vernon)..... 19.29
- Punitions: Kane, Vernier (2), McDougall, Walters.

**"EXPORT"**  
LA MEILLEURE  
CIGARETTE AU CANADA

## Post CARD

Jacques, Lucienne Boyer se surpasse cette semaine chez Ruby Foo's. Marie et moi t'invitons à dîner mardi avec ta femme. Tu verras tout ce dont on jouit chez Ruby Foo's. Inutile d'ajouter que je me charge de la note. Les prix sont tellement raisonnables!  
Armand.



M. Jacques Bernard,  
253, blvd. des Ormes,  
Outremont, P. Q.

## LE QUARTIER LATIN

journal bi-hebdomadaire de l'Association générale des Étudiants de l'Université de Montréal

Membre de la C.U.P.

Huit sous le numéro

Abonnement pour l'année universitaire  
40 numéros — \$3.00

2900, boulevard du Mont-Royal  
Montréal

Local D'219a — AT. 9616

Imprimé par

LA PATRIE

180 est, rue Ste-Catherine — Montréal

Autorisé comme envoi de la deuxième classe,  
Ministère des Postes, Ottawa



**M. A. BRODEUR, Engr.**  
BERNARD BRODEUR } Prop.  
PAUL BRODEUR, Po 24 }  
34 est, Notre-Dame - LA 2776